

Homélie du 6^{ème} dimanche de Pâques - 17 mai 2020

L'homélie en audio

Nous venons d'entendre cette promesse de Jésus : « *Vous, vous me verrez vivants* ». Cela dit, Jésus ne se contente pas de faire cette promesse mais il met en œuvre toute une pédagogie pour nous aider à le voir vivant.

Les évangiles nous donnent deux exemples de cette pédagogie que Jésus met en œuvre pour nous aider à le voir vivant. Au cours de la période qui va de Pâques à la l'Ascension, Jésus initie en effet ses disciples à **le reconnaître dans sa nouvelle condition de Ressuscité**. Reconnaître Jésus ressuscité, cela demande **un regard de foi** car la résurrection de Jésus n'est pas la réanimation d'un cadavre. Si tel était le cas, ses disciples l'auraient tout de suite reconnu. Comme Jésus se trouve désormais **dans un corps glorieux**, il s'agit d'apprendre à le reconnaître comme tel à partir des signes qu'il donne de sa présence.

C'est donc **au cours de ce temps qui va de Pâques à l'Ascension** que Jésus se donne à reconnaître vivant à travers différents signes. Un signe c'est quelque chose qui m'est donné à voir, à entendre, à sentir, à toucher dans laquelle, je peux, dans un regard de foi, percevoir la présence de Jésus Ressuscité. Et dans les évangiles, si nous avons des récits dans lesquels le Ressuscité **se fait reconnaître aux signes qu'il donne**, c'est pour **attirer notre attention sur ces signes** car c'est **à ces mêmes signes**, qu'aujourd'hui que le Ressuscité se manifeste à nous.

Quelle est cette pédagogie que Jésus met en place pour nous aider à le voir vivant ?

Cette pédagogie de Jésus, je vous propose de la découvrir à travers deux exemples qui nous sont donnés dans les évangiles. Un premier exemple de la pédagogie de Jésus se trouve dans l'évangile de Luc au chapitre 24.

Dans cet évangile, nous découvrons la pédagogie que Jésus met en place pour aider les disciples d'Emmaüs à le voir vivant, une pédagogie grâce à laquelle ces deux disciples vont découvrir que le plus important pour la vie chrétienne ce n'est pas de voir Jésus Ressuscité mais bien de faire l'expérience de sa présence.

Et cette expérience de la présence va passer tout d'abord par l'ouverture des cœurs à l'Écriture, par l'accueil de la Parole qui rend leurs cœurs tout brûlants et ensuite par le geste de la fraction du pain c'est-à-dire de l'eucharistie. L'expérience de cette présence va devenir suffisamment forte pour qu'ensuite Jésus puisse disparaître à leurs regards sans qu'ils en soient plus tristes ou malheureux mais au contraire, ils restent dans la joie, cette joie communicative qu'ils vont partager avec les autres disciples à Jérusalem.

Ainsi, les trois lieux, en quelque sorte, de manifestation du Ressuscité et ce qui est vrai pour les disciples, l'est également pour nous, c'est d'abord l'accueil de la Parole de Dieu qui permet le cheminement, c'est ensuite la fraction du pain c'est-à-dire l'eucharistie au lieu de repos et c'est enfin la communauté chrétienne rassemblée et la communion fraternelle exprimée ici à Jérusalem.

Nous découvrons dans cet évangile le soin que Jésus prend pour manifester sa présence, pour se rendre présent à notre vie par ces trois « moyens » : sa Parole, son Eucharistie et la rencontre du frère.

A la lumière de cet évangile, demandons-nous comment nous investissons nous-mêmes ou comment nous sommes les témoins pour les autres aussi de ces trois lieux essentiels de la présence du Ressuscité dans notre vie quotidienne : l'accueil de la Parole de Dieu, l'eucharistie et la rencontre des frères.

Dans le mail que j'ai envoyé mercredi passé, j'ai posé cette question :

« *Et vous, à quoi voyez-vous que Jésus est vivant ?* »

Voici quelques réponses reçues :

Je n'ai jamais vu Jésus vivant ... mais je vois chaque jour des femmes et des hommes qui vivent comme Jésus.

Une autre personne nous dit : Je vois Jésus vivant dans les gestes de solidarité qu'on peut voir autour de nous pour le moment. Je vois Jésus vivant dans les hommes et les femmes qui s'unissent pour construire un monde meilleur pour tous. Je suis vivante quand j'aime. Dans tous mes gestes d'amour.

Et enfin, un couple qui aurait dû se marier religieusement au début de ce mois mais qui n'a pu le faire à cause de la pandémie a dit ceci :

Nous avons pu ressentir la présence de Dieu se manifester - non pas dans les conséquences négatives dont le coronavirus est à l'origine- mais bien dans les conséquences positives que sont la solidarité, l'entre-aide et le partage entre familles, amis proches et collègues et ce tant sous la forme de service, de prises de nouvelles mais également de respect des uns et des autres. Nous avons en effet eu la chance de recevoir d'innombrables attentions plus belles les unes que les autres : des fleurs, des cartes postales, des emails, des masques, des conversations, des prêts d'outils, etc. Ces attentions n'ont fait que nous conforter dans l'idée de vouloir maintenir cette journée car elle nous donne l'occasion de remercier CHACUNE de ces personnes qui nous entourent si bien.

Demandons au Seigneur, cette grâce, ce don de le voir vivant et de pouvoir aussi vivre de sa vie car aussitôt après nous avoir dit vous me verrez vivant, Jésus ajoute aussitôt et vous vivrez. Oui, Seigneur, fais-nous vivre de ta vie, ta vie tournée vers le Père et vers les autres.

Amen

Alain de Maere, doyen